

de plusieurs reliques rapportées des croisades. Les princes de Savoie les emportaient souvent en voyage, et presque toujours ils les suivaient dans leurs diverses résidences. — En 1532, le saint Suaire faillit être détruit dans la chapelle ducale par un incendie, mais il fut sauvé, dit-on, du désastre, la châsse d'argent donnée par Marguerite d'Autriche ayant seule fondu. Guichenon prétend que cette châsse était d'or et valait 12,000 écus.

Je ne puis retracer ici la nomenclature des richesses formant le trésor de la sainte Chapelle de Chambéry. Ce travail est renfermé dans le livre de M. Fabre, auquel on doit se reporter pour prendre une connaissance exacte de l'inventaire du 6 juin 1483 ; mais je puis dire qu'il se compose du chiffre respectable de 224 articles, composés de croix dorées dont plusieurs sont enrichies de pierres précieuses et sont sculptées avec l'image du Christ et de la vierge Marie. — On comptait plusieurs statues de saint Maurice et d'autres saints, en argent, les bustes de saint Epipode, de saint Etienne, de l'apôtre saint Pierre, de la bienheureuse Euphémie, saint Michel, nombre de reliquaires en métal et en cristal. — L'inventaire des draperies est considérable ; elles sont de toutes couleurs et d'une grande richesse ; on remarque sur plusieurs la célèbre devise des ducs de Savoie : *fert, c'est-à-dire : fœdere et religione tenemur* (nous sommes unis par l'alliance et la religion).

Mais ce qui paraît avoir fixé particulièrement l'attention de M. Fabre, ce sont les qualifications de *Limoges, limogés et limogeries* données à des étoffes faites avec des raies ou bandes d'or et de soie. — Ces désignations répétées à un siècle d'intervalle, de 1483 à 1578, ne laissent aucun doute sur leur provenance.

A l'époque de l'invasion française de 1536, le trésor de la chapelle ducale avait été dépouillé. — C'était une conséquence de la guerre. Le duc de Savoie avait emporté les objets les plus précieux, le reste ne fut pas toujours respecté. Il paraît que le roi de France Henri II voulut lui restituer une partie de ses richesses. — Il lui affecta une donation de 600 écus d'or au soleil.

Les princes de Savoie rétablirent la splendeur de la chapelle du saint Suaire en 1542, mais l'intérêt qu'elle méritait jadis s'est beaucoup affaibli, et depuis 1792 on peut dire qu'elle a été réduite à une grande détresse. — Aujourd'hui elle ne vit que de ses souvenirs.

Bourg, le 3 mars 1868.

DUFAY.